

# LA TRUFFIÈRE

---



## Sa Culture Rationnelle

créée par l'expérience de

**M. SOURZAT Pierre**, TRUFFICULTEUR

Chevalier du Mérite Agricole

Médaille d'Argent du Ministre de l'Agriculture

à GIGNÈRE, par Gignac (Lot)



### Le Gland

Nul n'ignore que la matière première d'une truffière c'est le gland. Pour bien réussir en trufficulture, il faut savoir traiter cette semence, d'abord au ramassage. Mettez-vous bien dans la tête qu'il est indispensable de le cueillir à des arbres qui produisent la truffe et n'oubliez pas de vous assurer que ce sont des chênes femelles ; les mâles ne donnant jamais de gland, leur fonction est de féconder les femelles à la fleur.

Nous arrivons maintenant au point capital : il est indispensable que ces glands que vous allez mettre en pépinière proviennent de femelles fécondées par des mâles qui, eux aussi, produisent la truffe. Pour en être sûrs, il est de toute nécessité que là où vous prenez le gland, tous les arbres environnants doivent produire la truffe. C'est ce que j'ai observé fidèlement et s'il y a des sujets réfractaires à la production, je les arrache et à côté, à un mètre environ, j'ai l'habitude de planter un sujet jeune qui n'ombrage pas et qui produit à son tour. La production, par ce moyen, poursuit tout le terrain et il n'y a aucun gland sauvage dans la récolte.

Après la récolte de ce gland, il faut prendre la précaution de le mettre dans la cave, disposé par couches : une couche de gland et une autre de sable. Par ce moyen, votre gland se conserve très bien jusqu'au mois de mars, époque du semis et, en même temps, il est préservé de la dent des rongeurs et de tous ses autres ennemis ailés. Sous ce sable tous les germes sont partis ; quand ils sont sortis d'une longueur de trois à cinq centimètres, vous devez les casser. Vous détruisez ainsi la racine pivotante et par ce moyen vous permettez aux racines intermittentes de sortir ; ce sont ces dernières qui sont propices à la production et qui produisent le mycélium, c'est ce dernier qui brûle le terrain et détruit les mauvaises herbes, conditions indispensables à la production.

### **Préparation du Sol et Plantation**

La préparation du sol diffère sensiblement, suivant la nature des terrains. Si le terrain est occupé par des ronces, buissons, genévriers, etc... vous débarrassez le terrain de toutes ces plantes parasites, ensuite vous faites un labour à la charrue et pour compléter la destruction des mauvaises herbes il y a deux façons à indiquer au cultivateur ou scarificateur : par temps sec, au printemps ou dans le courant de l'été.

Après ce travail, votre terrain est apte à recevoir les chênes truffiers. Vous devez les planter à une distance de six mètres entre les lignes et quatre mètres dans la ligne, et à environ vingt centimètres de profondeur. Puis il faut avoir soin de doubler la racine terminale en la relevant en hauteur ; par ce moyen, vous donnez une direction à la racine mère qui est suivie par les radicules.

Au bout de deux ans, quand le plant est bien repris, vous déchaussez ces jeunes sujets d'environ six à huit centimètres et vous leur donnez une fumure copieuse. De ce fait, les racines remontent en hauteur pour avoir bonne chère et, par cela même, se préparent à produire plus jeunes ; c'est d'ailleurs la seule fumure que vous ayez à faire.

En outre, vous travaillez autour de vos arbres pendant un délai de cinq ans après la plantation, au moins à un mètre carré et ensuite vous laissez la nature agir seule. Dans ces conditions, on récolte ordinairement la truffe entre six et huit ans ; il y a peu de variations, selon que le terrain est plus ou moins propice. Vous devez aussi préserver vos arbrisseaux de la dent des animaux, surtout des chèvres.

### **Indices pour présager l'entrée en production**

Les plantes ligneuses et toutes les mauvaises herbes qui végètent au voisinage de l'arbrisseau s'étiolent et meurent, laissant le sol complètement dénudé. Souvent une mince couche de mousse, à peine adhérente au sol, succède à cette disparition de toute végétation.

Lorsque ces phénomènes se produisent, c'est l'annonce d'une très prochaine entrée en production ; c'est ce que l'on désigne par cette expression : « *la terre brûle* ». Ce phénomène de disparition de la végétation herbacée persiste pendant toute la période de production truffière.

### **Procédés de culture de la Truffière en production**

Les soins de culture agissent très favorablement sur la truffe. Il faut, pour cela, combler les trous qui ont été faits en cavant avec le chien ou la truie et cela par beau temps et terre ressuyée, du quinze avril au quinze mai. Vous ne devez jamais travailler les endroits de brûlure qui n'ont pas encore produit.

Mais une précaution, prise par tout trufficulteur vaillant et intelligent, consiste à planter en avant de la truffière qui produit, là où il y a encore du gazon, un jeune chêne-truffier ; vous travaillez autour jusqu'à ce que la brûlure de ladite truffière arrive à lui. Au pied de ce jeune sujet, qui sert de couvain, vous trouverez la truffe de surchoix, comme forme et grosseur. L'arbre restant un sujet de petite taille, ne gêne pas par son ombrage.

### **Élagage des Truffiers**

Il est important de remonter l'arbre progressivement mais sans exagération. Les branches qui pourraient traîner arrêteraient les feuilles et favoriseraient la croissance des herbes, ce qui aurait pour résultat de détruire la truffière et de gêner pour caver.

Quand un sujet a trois mètres, par exemple, ses premières branches du bas doivent être à quatre-vingt centimètres du sol. Il faut également élaguer quelques branches au centre pour donner de l'air et écimer les sujets trop vigoureux de tige.

### **La Récolte**

La récolte s'effectue de fin novembre à fin mars, soit avec une truie, comme nous faisons tous dans la région de Martel, c'est le procédé le plus rapide, soit avec des chiens, comme il est effectué dans d'autres régions.

En résumé, le but essentiel à atteindre c'est surtout d'avoir beaucoup de truffes, et pour obtenir ce résultat, il est indispensable d'observer fidèlement les instructions données ici et qui sont les meilleures à conseiller à un trufficulteur.